
PAOLO CADENA



LE DÉMON AUX
LAMES ROUGES

The title is written in a bold, grey, serif font with a drop shadow. A large, thick red diagonal slash, resembling a sword blade, cuts across the text from the top-left to the bottom-right.

CHAPITRE SORTI LE 12 MARS 2021

Prologue

Arthur Harper rêvait. Du moins, c'était la sensation qu'il avait. Il se sentait comme absent, alors qu'il avait l'impression de voler au-dessus du monde tel un oiseau. Il voyait tout, des plus violents champs de bataille, aux plus grandes prairies en fleurs, en passant par les plus hautes montagnes. Ce monde était immense. Et de là où Arthur le voyait, tout paraissait paisible. Soudain, Arthur se retrouva au sol. Il n'était pas "tombé" à proprement parler, mais il s'était soudain retrouvé là, la vue à une quinzaine de centimètres du sol. Arthur leva doucement les yeux. Sa vision était trouble. Il se trouvait dans du sable, et était incapable de bouger, mais ne se sentait pas gêné pour

autant, son corps ondulant avec le souffle du vent. Il se rendit alors compte qu'une voix grave et puissante résonnait dans sa tête. Cette voix disait :

“La vie est une chose bien éphémère.
Elle peut être accordée en un instant...”

Le corps d'Arthur fut soudain pris de tremblements.

“Tout comme elle peut-être retirée en un instant.”

Le monde autour d'Arthur devint entièrement orangé, il ne voyait plus rien de ce qu'il y avait autour de lui. Il sentit qu'il était propulsé dans les airs par une force incroyable. Il vit un mouvement vif devant lui, au cœur de ce désastre qui venait d'apparaître. Il se concentra sur ce qu'il venait de voir. C'était un pétale. Un simple pétale rouge, d'une fleur qui semblait tout à fait normale. Il voletait doucement à travers les flammes - car il semblait en effet à Arthur que c'étaient des flammes - comme indifférent à tout le carnage qui

avait lieu autour de lui. Puis soudain, il sembla toucher l'une des parois de feu du cocon dans lequel il se trouvait avec Arthur, et il fut carbonisé en moins d'une demi-seconde. Le temps reprit son cours. Arthur fut propulsé hors de la tornade de flammes avec d'autres débris. Il contempla ce qui venait d'arriver. Le garçon, à qui son père avait souvent raconté des anecdotes vécues à la guerre, comprit : c'était un obus qui venait de lui tomber dessus. Il se trouvait sur un champ de bataille, grouillant de soldats, courant dans tous les sens pour éviter la pluie de malheur qui s'abattait sur eux. Des explosions avaient lieu partout.

“Et parfois, des centaines de vies peuvent être retirées au même instant.”

Arthur vit une tige de fleur, carbonisée, tomber lentement sur le sol. La petite partie orangée présente sur cette dernière gagna du terrain, et termina de consumer la tige. Arthur fut prit de tristesse, tandis que l'air ambiant se contaminait en poussière et que les seuls sons qu'on entendait étaient les frappes

produites par les explosions, créant un véritable concert de tambours de la mort. Arthur s'évola soudainement en un autre endroit, où il vit ce qui lui sembla d'abord être des singes s'agiter autour d'un petit tas de bois produisant un mince filet de fumée.

“L'humanité s'est construite en un instant.”

Le tas de bois s'enflamma violemment, et Arthur se retrouva soudain de nouveau dans le ciel. En regardant autour de lui, il se rendit compte qu'il voyait toujours la fumée. Il baissa la tête vers le sol. Là, en contrebas, c'était de nouveau le champ de bataille, et la fumée provenait de l'un des trous béants que laissaient ces obus dans le sol. Alors qu'Arthur laissait aller son regard sur les soldats, il en vit un disparaître brutalement dans une explosion.

“Mais qui sait ? N'importe qui, même elle, pourrait aussi causer sa perte en un instant.”

Le garçon fut alors comme soufflé par le vent, et

commença à prendre de plus en plus d'altitude, tout en s'éloignant du champ de bataille. Le sol devint entièrement bleuté, Arthur voyait l'océan. Il sentit alors que sa vision se troublait, tandis qu'autour de lui tout tremblait. Un grondement lointain, comme le rugissement d'un énorme animal, retentit. Il était sur le point de fermer les yeux face à ce fouillis, lorsque tout se calma brutalement. Il était de nouveau dans le sable, à environ quinze centimètres du sol, et il entendait des vagues. Il était sur une plage. Et sur cette plage, quelqu'un était assis. Il était incapable de voir qui était l'individu, puisque ce dernier était dos à lui, et que le soleil couchant lui faisait face, si bien qu'il ne pouvait voir que sa silhouette. Il n'y avait aucun bruit. Alors, sans que l'inconnu ait l'air de parler, Arthur entendit une nouvelle voix. Une voix qui lui semblait familière.

“Et vous, le savez-vous ?”

La réponse à cette question aurait intéressé Arthur. Mais c'est à ce moment que le monde se brouilla complètement, et que le garçon se retrouva dans le

LE DÉMON AUX LAMES ROUGES

noir complet. Il n'y avait plus aucun son. Le froid et la peur se mirent à l'envahir. Il ressentit ce qui lui semblait être de la douleur. Et c'est à ce moment qu'Arthur sombra.

PAOLO CADENA
